

## VENDREDI 6 JUILLET

*Lecture suivie : Ps 60 (59) « que tes bien-aimés soient libérés, sauve-les par ta droite »*

**Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Catéchèse)**

"Yahvé, comme un héros, s'avance" (Is 42,13). Il sème la terreur parmi ses adversaires, qui oppriment les autres et qui commettent des injustices. Le cantique de Moïse dépeint lui aussi le Seigneur au cours de la traversée de la Mer Rouge comme un "guerrier" prêt à étendre sa droite puissante et à tailler en pièce l'ennemi (cf. Ex 15, 3-8). Avec le retour des juifs de la déportation de Babylone va s'accomplir un nouvel exode et les fidèles doivent être sûrs que l'histoire ne se trouve pas entre les mains du hasard, du chaos, ou des puissances de l'oppression: la dernière parole revient au Dieu juste et fort. Le Psalmiste chantait déjà: "Porte-nous secours dans l'oppression: néant, le salut de l'homme!" (Ps 59, 13). Une fois entré en scène, le Seigneur parle et ses paroles véhémentes (cf. Is 42, 14-16) mêlent jugement et salut. Chaque jour, le croyant doit savoir distinguer les signes de l'action divine, même lorsque celle-ci est cachée par l'écoulement, apparemment monotone et sans but, du temps. Comme l'écrivait un auteur chrétien moderne estimé, "la terre est envahie par une extase cosmique: il y a en elle une réalité et une présence éternelle qui, cependant, dort normalement sous le voile de l'habitude. La réalité éternelle doit à présent se révéler, comme une épiphanie de Dieu, à travers tout ce qui existe" (R. Guardini, Sagesse des Psaumes, Brescia 1976, p. 52). Découvrir, avec les yeux de la foi, cette présence divine dans l'espace et dans le temps, mais également en nous-mêmes, est une source d'espérance et de confiance, même lorsque notre cœur est troublé et agité "comme les arbres de la forêt sous le vent" (Is 7, 2). En effet, le Seigneur entre en scène pour diriger et juger "le monde en justice et les peuples en sa vérité" (Ps 95, 13).



## SAMEDI 7 JUILLET

### PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

## SEMAINE 4

### LIVRE DES PSAUMES (Ps 58 – 69)

« et moi je chanterai ta force, au matin j'acclamerai ton amour » (Ps 59,17)

#### COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Réponds à notre prière, Dieu tout-puissant, et comme au jour de la Pentecôte, que le Christ, lumière de lumière, envoie sur nous l'Esprit de feu : qu'il éclaire nos cœurs, nous que tu as fait naître et que tu confirmes dans ta grâce. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen* »



## DIMANCHE 1<sup>er</sup> JUILLET 2018

*Lecture suivie: Ps 58 (57) « le juste porte du fruit, il existe un Dieu pour juger »*

**Référence complémentaire : Livre du Psautier (Ps 1)**

Heureux est l'homme; qui n'entre pas au conseil des méchants,  
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,  
ne siège pas avec ceux qui ricanent,  
mais se plaît dans la loi du Seigneur  
et murmure sa loi jour et nuit!  
Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau,  
qui donne du fruit en son temps,  
et jamais son feuillage ne meurt;  
tout ce qu'il entreprend réussira,  
tel n'est pas le sort des méchants.  
Mais ils sont comme la paille balayée par le vent:  
au jugement, les méchants ne se lèveront pas  
ni les pécheurs, au rassemblement des justes.  
Le Seigneur connaît le chemin des justes,  
mais le chemin des méchants se perdra.

## LUNDI 2 JUILLET

*Lecture suivie : Ps 58 (57) « le juste porte du fruit, il existe un Dieu pour juger »*

**Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sur les Psaumes) – IVe-Ve siècles**

« Il y a une récompense pour le juste » (Ps 58,2). Avant que s'accomplissent les promesses divines, avant que commence pour lui la vie éternelle, avant que les impies soient précipités dans le feu qui ne s'éteindra jamais, il y aura donc une récompense pour le juste. Quelle sera cette récompense? «Réjouissons-nous dans l'espérance soyons patients au sein de la tribulation » (Rm 12,12). Quelle sera la récompense du juste? «Nous nous glorifions dans nos afflictions, car nous savons que l'affliction produit la patience, que la patience produit la pureté, que la pureté produit l'espérance. Or, l'espérance ne confond point, car l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Rm 5,3-5). L'ivrogne trouve la joie dans son ivresse, et le juste ne saurait se réjouir. La charité, voilà sa récompense. Celui-là est malheureux, même quand il se jette dans son vice brutal; celui-ci est au comble du bonheur, même quand la faim et la soif le tourmentent; l'un se plonge dans les excès de l'intempérance et y trouve son aliment; l'espérance est la nourriture de l'autre. Que le juste examine donc les chagrins du méchant et sa propre joie, et que par la pensée il s'élève jusqu'à Dieu. Si le Seigneur fait trouver aux fidèles une telle félicité dans la foi, l'espérance, la charité et la vérité des Ecritures, quel bonheur leur prépare-t-il pour l'éternité? Et s'il les nourrit ainsi pendant la route, de quels délices les comblera-t-il quand ils seront entrés dans la patrie!



## MARDI 3 JUILLET

*Lect. suivie : Ps 59 (58) « tu as été pour moi un rempart, un refuge au temps de ma détresse »*

**Référence complémentaire : 1<sup>re</sup> épître de saint Pierre (1 P 2, 16 – 25)**

Agissez en hommes libres, non pas en hommes qui font de la liberté un voile sur leur malice, mais en serviteurs de Dieu. Honorez tout le monde, aimez vos frères, craignez Dieu, honorez le roi. Vous les domestiques, soyez soumis à vos maîtres, avec une profonde crainte, non seulement aux bons et aux bienveillants, mais aussi aux difficiles. Car c'est une grâce que de supporter, par égard pour Dieu, des peines que l'on souffre injustement. Quelle gloire, en effet, à supporter les coups si vous avez commis une faute? Mais si, faisant le bien, vous supportez la souffrance, c'est une grâce auprès de Dieu. Or, c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a pas commis de faute - et il ne s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche; lui qui insulté ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas, mais s'en remettait à Celui qui juge avec justice; lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice; lui dont la meurtrissure vous a guéris. Car vous étiez égarés comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.

## MERCREDI 4 JUILLET

*Lect. s.: Ps 59 (58) « tu as été pour moi un rempart, un refuge au temps de ma détresse »*

**Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sur les Psaumes) – IVe-Ve siècles**

L'excellence de notre Chef m'engage à vous parler ici de lui. Il a, en effet, voulu devenir faible jusqu'à mourir, et pour rassembler sous ses ailes les petits de Jérusalem, il s'est revêtu de l'infirmité de notre chair, imitant par là l'exemple de la poule qui se fait petite avec ses petits. De tous les oiseaux que nous avons été à même d'examiner, qui font leurs nids sous nos yeux, il n'en est aucun pour se faire petit avec ses petits; nous n'en avons jamais rencontré, connu ou vu, pour ressembler à la poule. Car, que fait-elle? Voyez comme sa voix devient rauque, comme son corps tout entier se hérissé; ses ailes traînent à terre, ses plumes tombent; elle éprouve pour ses petits je ne sais quel malaise, et cette sorte de maladie n'est chez elle que l'effet de son amour maternel. Voilà pourquoi, dans la sainte Ecriture, le Sauveur se compare à une poule et tient ce langage: «Jérusalem, Jérusalem, combien de fois j'ai voulu rassembler tes petits, comme la poule rassemble les siens sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu !» Comme fait une poule pour ses petits, ainsi a-t-il rassemblé toutes les nations en se faisant faible pour nous, en nous empruntant, en empruntant au genre humain l'infirmité de la chair, en se laissant crucifier, mépriser, souffleter, flageller, attacher au bois de sa croix et percer d'un coup de lance. En tout cela nous devons voir l'effet de sa tendresse de mère.



## JEUDI 5 JUILLET

*Lecture suivie: Ps 60 (59) « que tes bien-aimés soient libérés, sauve-les par ta droite »*

**Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 42, 8 – 16) :**

Je suis le Seigneur, tel est mon nom! Ma gloire, je ne la donnerai pas à un autre, ni mon honneur aux idoles. Les premières choses, voici qu'elles sont arrivées, et je vous en annonce de nouvelles, avant qu'elles ne paraissent, je vais vous les faire connaître. Chantez au Seigneur un chant nouveau, que chantent sa louange, des extrémités de la terre, ceux qui vont sur la mer, et tout ce qui la peuple, les îles et ceux qui les habitent. Que se fassent entendre le désert et ses villes, les campements où habite Qédar, qu'ils crient de joie les habitants de la Roche, au sommet des montagnes, qu'ils poussent des clameurs. Qu'on rende gloire au Seigneur, qu'on proclame sa louange dans les îles. Le Seigneur, comme un héros, s'avance, comme un guerrier, il éveille son ardeur, il pousse le cri de guerre, il vocifère, contre ses ennemis il agit en héros. "Longtemps j'ai gardé le silence, je me taisais, je me contenais. Comme la femme qui enfante, je gémissais, je soupirais tout en haletant. Je vais ravager montagnes et collines, en flétrir toute la verdure; je vais changer les torrents en terre ferme et dessécher les marécages. Je conduirai les aveugles par un chemin qu'ils ne connaissent pas, par des sentiers qu'ils ne connaissent pas je les ferai cheminer, devant eux je changerai l'obscurité en lumière et les fondrières en surface unie. Cela, je le ferai, je n'y manquerai pas.